ISNARD,

REPRÉSENTANT DU PEUPLE,

AUX MARSEILLOIS,

Réunis sur la Place de la Liberté, pour la Fête du 9 Thermidor & l'inauguration de la Statue de la Liberté.

27 juillet 1795

CITOYENS,

Un nouveau symbole de notre indépendance vient d'être offert à la vénération publique ; rassurez-vous Marseillais . . . . . Ce n'est plus aujourd'hui comme autrefois l'anarchie qui a pris les livrées de la liberté, c'est la liberté elle-même ; cette divinité chérie, fille des loix, compagne des vertus & mere du bonheur.

L'inauguration de cette statue n'est pas le seul objet de cette fête. La Patrie en ce beau jour, rassemble aussi ses enfans pour célebrer la commémoration du 9 Thermidor.

Pour bien apprécier tous les avantages de cette mémorable révolution, jettez un regard, Citoyens, sur vos malheurs paſſés & votre ſituation préſente.

Jadis la deſtruction & la mort planoient ſur Marſeille aſſervie. Dans le lieu même où je parle, mille témoins dépoſent de votre infortune; là, ſur ce terrein que foulent vos pieds, s'élevoient des édifices & un monument conſacré aux arts (1) que le marteau du Vandale a détruit.

Je vois d'ici la place où le couteau de la terreur, plus prompt que le ciſeau des Parques, tranchoit le fil de vos jours; cette terre eſt encore fumante du ſang des *Samatan*, *Seimandy*, *Payan*, & de tant d'autres victimes de leurs talents & de leurs vertus. N'appercevez-vous pas au milieu de la foule qui m'entoure, cette veuve qui cache les pleurs qu'elle donne à ſon époux? . . . . . .

Mais, Marſeille, dans ces tems affreux, ne fut pas ſeule malheureuſe. Jettez un

(1) La Salle du Concert.

coup d'œil ſur le tableau général des calamités publiques que j'oſai tracer dans mon tombeau (1).

„ La guerre civile allumée ;....... *Robeſpierre* élevé au trône dictatorial ;... la Convention mutilée, impuiſſante, ſubjuguée ;...... le regne de la terreur établi ;...... le proconſulat introduit ;..... tous les ſentimens de la nature étouffés ;..... la liberté des actions, des paroles, de la preſſe enchaînée ;..... la probité, la vertu, la philoſophie proſcrites ;...... le commerce, les ſciences & les arts anéantis ;..... le Vandaliſme & le brigandage couronnés ;..... la calomnie & la délation récompenſées ;..... le maratiſme déifié ;..... la fortune publique dilapidée ;..... le ſyſtême agraire profeſſé ;.... la morale humaine

(1) Cette deſcription des malheurs de la France, eſt tirée de l'ouvrage publié par l'auteur ſur ſa proſcription, & fut écrite dans le ſouterrain où les terroriſtes l'ont retenu 16 mois *hors la loi*.

corrompue ; la foi nationale violée ; les propriétés envahies ; . . . . le droit de vie & de mort, délégué aux êtres les plus féroces ; . . . . . des milliers d'échafauds dreſſés ; . . . . . cinquante mille baſtilles encombrées de prétendus priſonniers d'état ; . . . . . . la peſte ravageant les priſons de l'Oueſt ; . . . . . la Vendée entretenue ; . . . . . cent mille victimes ſuppliciées, foudroyées, ou ſubmergées ; . . . . . trois cent mille défenſeurs de l'unité conventionnelle mis *hors la loi* d'un trait de plume ; . . . . . ſix cent mille vrais Républicains forcés d'émigrer ; . . . des millions de familles, de veuves, d'orphelins noyés dans les pleurs ; . . . des Départemens entiers paſſés au tranchant de l'épée & conſumés par les flammes ; . . de vaſtes contrées n'offrant pour moiſſons que des oſſements & des ronces ; . . . . la vieilleſſe maſſacrée ſur ſon lit de douleur ; . . . . . l'enfance égorgée dans le ventre maternel ; . . . . . la virginité violée juſques dans les bras de la mort ; . . les monſtres de l'Océan engraiſſés de chair

humaine ; . . . . la *Loire*, roulant plus de cadavres que de cailloux ; . . . . le *Rhône* & la *Saône* changés en fleuves de ſang ; . . . . *Vaucluſe*, en fontaine de larmes ; . . . . *Nantes*, en tombeau ; . . . . *Paris*, *Arras*, *Bordeaux*, *Strasbourg*, en boucheries ; . . . . . *Lyon*, en ruines ; . . . . le *Midi*, en déſert ; . . . . . & la France entiere en un vaſte théâtre d'horreur, de pillage & de meurtre . . . . . »

Voilà ſous quel déluge de maux & de crimes la République fut ſubmergée avant le 9 Thermidor.

Ce jour luit ; . . . . . quel changement grand Dieu ! ! ! . . . . . .

Le trône ſanglant de la terreur briſé en éclats ; . . . . . *Robeſpierre* & ſes complices attaqués, vaincus, trainés dans la fange, & jettés ſous le fer du bourreau ; . . . l'anarchie réenchaînée ; . . . tous nos droits reconquis ; . . . la montagne conventionnelle, ce volcan d'inſurrèction, cette mine inépuiſable de forfaits, écroulée ſans retour ; . . . . les Jacobins, cette caverne du

crime, cet enfer terreſtre, fermé à jamais;.... le ſénat rendu à lui-même;.... ſes membres proſcrits, réinſtallés dans ſon ſein;.... ſes membres coupables, renvoyés au ſupplice;..... tous les échafauds détruits ou réſervés aux buveurs de ſang;.... le fédéraliſte honoré;.... les détenus élargis;.... le terroriſte incarcéré;.... les fugitifs rappellés;.... les propriétés garanties;.... les biens des martyrs reſtitués;.... les loix atroces rapportées;.... des loix bienfaiſantes rendues;.... la probité, la vertu, la juſtice rappellées parmi nous;.... les rapports de l'homme avec Dieu rétablis;.... l'humanité conſolée;.... le commerce & les arts encouragés;.... trois traités de paix conclus;.... la paix générale qui ſe négocie;.... une Conſtitution nouvelle qui ſe prépare;.... enfin l'eſpérance prochaine d'un bonheur univerſel;.... Voilà les bienfaits de la journée que nous célébrons.

Mais il ne ſuffit pas de la célébrer, il faut empêcher qu'on ne nous en raviſſe le

fruit. Ne ſoyons ni cruels ni imprudens. Gardons-nous de tremper nos mains dans le ſang du terroriſte déſarmé ; l'innocent peut ſe trouver à côté du coupable, & la loi ſeule doit frapper ceux qu'elle couvre de ſon égide. Mais gardons-nous auſſi de nous livrer à une ſécurité dangereuſe. Dans une Révolution, les bons Citoyens ne doivent ſe repoſer qu'après l'avoir conduite à ſon terme, ſans quoi les ambitieux & les ſcélérats s'en emparent, trompent la multitude, & l'état eſt perdu. C'eſt la lâcheté & l'égoïſme du grand nombre qui nous mirent à la merci d'une poignée de brigands, & qui ont préſenté à l'Europe le honteux ſpectacle d'un peuple Géant enchaîné par un Pigmée. Le terroriſme eſt un monſtre vivace, toujours prêt à renaître de ſa cendre ; reſtons toujours prêts à le combattre & à le terraſſer. Que le riche ne s'endorme plus à côté de ſes tréſors ; qu'il ſache que pour jouir en paix de ſa propriété le reſte de ſes jours, il faut qu'il ait le courage de

la défendre dans les tems orageux.

Citoyens de tout âge & de tout ſexe qui m'entendez, voici les lieux où le terroriſme immolait vos parens, vos amis. Jurez ſur leur cendre, & par les ſouffrances de leurs familles déſolées, de les rejoindre au tombeau plutôt que de plier encore ſous le joug de la terreur.

Liberté ſainte! toi que nos cœurs adorent, & à qui nos mains ont élevé ce monument, accepte notre ſincere hommage. Nous jurons ſur ton autel, & par ces armes qui t'ont reconquiſe, de te reſter fideles, de te garantir des ſouillures du crime, de t'offrir un culte pur, de te défendre avec courage, & de ne fléchir jamais ſous aucune tyrannie.

Etre Suprême! reçois nos ſermens, & punis le parjure.

Max. ISNARD, cadet.

A MARSEILLE, de l'Imprimerie D'ELISABETH MARTIN, rue de la Fraternité, Iſle 36, Maiſon 23.